

plus loin, jusqu'à Hamilton : un parcours total de 800 milles ! Les prospectus qu'elle publie ont bien raison de dire que, en fait de navigation fluviale, ce parcours est la plus belle « Water Trip » de l'univers. Et nos amis les Chicoutimiens avec qui nous voyageons ont la joie, eux, d'avoir fait presque tout ce long trajet.

C'est la « Niagara navigation Co. » qui transporte les gens de Toronto à Niagara. Ses bateaux ont la forme de véritables steamers et mesurent environ trois cents pieds de longueur.

Nous retraversons donc, pour la troisième fois, le lac Ontario. Ce trajet, qui est ici en droite ligne du nord au sud, dure environ deux heures et demie dans les conditions ordinaires, et doit être fort agréable quand il fait beau temps. Ce jour-là, malheureusement, le vent était froid, et il fallait se tenir à l'intérieur pour ne pas grelotter. Du reste la température a été très fraîche depuis que nous sommes en voyage, et il faut le témoignage de la carte géographique pour bien nous persuader que nous nous sommes constamment dirigés vers l'équateur.

Il y eut un moment d'intérêt, durant la traversée, — à part celui où nous allâmes au buffet prendre café et gâteaux : ce fut lorsque nous eûmes à subir l'inspection douanière. Cette visite de nos sacs de voyage se fit, du reste, assez lestement et sans le grand appareil qui me valut en d'autres pays des mésaventures désagréables. Aussi, le vieux Yankee qui agissait là comme représentant de la douane des Etats-Unis y mettait une bonhomie sur laquelle nous voudrions bien pouvoir compter lorsque nous reviendrons de Buffalo.

Cependant, la traversée s'achève, et nous entrons dans la rivière Niagara. A l'est, c'est l'état de New-York ; à l'ouest, c'est la province d'Ontario, qui se prolonge encore vers le sud jusqu'au lac Erié, qui la limite dans cette direction. De chaque côté de l'embouchure de la rivière, chacun des deux pays a élevé une forteresse, ce qui veut dire qu'en temps de guerre il faudrait renoncer à faire par eau le voyage de Niagara.

Et le steamer, à peine entré dans la rivière, s'arrête à Niagara-on-the-Lake, petite ville canadienne, où le duc d'York et sa suite ont passé un dimanche très pieusement, d'après les uns,

ices sont

avent de
olennelle
lor de la

ompagné
u à N.-D.
Veuve Et.

Turgeon,
le Monsei-
a donné

leux repri-
t prolongé,
re, cela n'a
la fin au 3
n'y point

guère remar-
terrain plat ;
Québécois
ait pas fondé
e de ce grand
beau monu-

ossible d'aller
e n'en a l'air.
sur le bateau
a visite de la
la Compagnie
at vont encore